

AVANT-PROPOS

Les études publiées dans ce recueil constituent, malgré les apparences, une grande unité parce qu'elles relèvent, pour la plupart, de la même méthode: situer le monde de la Bible dans le milieu ambiant du Proche Orient ancien. C'est pour ce motif que nous avons donné à ce volume le titre: *Religion d'Israël et Proche Orient Ancien*. Il ne suffit pas en effet d'éclairer la Bible par la Bible mais il faut être attentif à toutes les découvertes majeures ou mineures de l'archéologie orientale qui ne cessent de modifier, jour après jour, la lumière à projeter sur tel ou tel passage de la littérature biblique. L'ancien Orient nous réserve encore bien des surprises. Les étonnantes découvertes des tablettes proto-cananéennes de Tell-Mardikh, l'antique Ebla, située à une cinquantaine de kilomètres au sud d'Alep, que vient de réaliser la mission archéologique de l'Université de Rome vont apporter, on le pressent déjà, des éléments d'explication précieux pour les hautes époques de l'histoire biblique.¹

Le sous-titre donné à ce recueil *Des Phéniciens aux Esséniens* délimite dans le temps les deux pôles extrêmes de nos recherches. D'une part, nous rassemblons ici quelques études d'épigraphie sémitique concernant soit les anciens Phéniciens, soit leurs successeurs les Puniques dans leur expansion sur le pourtour de la Méditerranée. D'autre part, plusieurs chapitres de ce volume concernent la littérature et la religion des Esséniens qui, selon toute vraisemblance, furent les habitants du site de Khirbet Qumran, sur les bords de la Mer Morte, et les possesseurs de l'extraordinaire bibliothèque à l'étude de laquelle nous avons consacré beaucoup de labeur. Un certain nombre d'études se rapportent aux apocryphes et pseudépigraphes que les textes de Qumran nous permettent désormais de mieux comprendre.

Dans la confection de ce recueil un choix s'est tout de suite imposé à nous. Nous avons délibérément laissé de côté les articles que l'on peut trouver aisément dans les revues bibliques spécialisées

¹ Cf. le journal *Le Monde* du 31 mars 1975.

bien connues telles la Revue Biblique, *Vetus Testamentum*, *Biblische Zeitschrift*, *Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft*, *Journal for the Study of Judaism*. Nous avons aussi omis les articles de dictionnaires ou d'encyclopédies dont certains, en particulier ceux publiés dans le Supplément au Dictionnaire de la Bible, sont importants. Dans notre choix, nous avons retenu les études qui nous ont paru les moins vieilles parmi celles qui ont vu le jour dans des publications souvent difficiles d'accès, telles des volumes d'hommage offerts à un collègue ou des recueils rassemblant les communications faites à l'occasion d'un congrès.

En raison du mode de reproduction choisi par l'éditeur — le seul d'ailleurs qui soit financièrement le moins onéreux — on n'a pu apporter au texte original aucune modification substantielle voire aucun complément. Personnellement, nous le regrettons.

Nous nous sommes borné à corriger ici ou là dans le texte lui-même les fautes les plus criantes. Quand ces corrections n'ont pu être apportées à même le texte pour des raisons techniques, l'éditeur a placé un astérisque à côté du mot à corriger renvoyant à des *Errata* que l'on trouvera à la fin de l'article.

Nous remercions de façon toute spéciale les directeurs de Revues et les éditeurs qui nous ont autorisé à reproduire ici nos articles et aussi la maison E. J. Brill de Leiden qui a accepté de confectionner ce recueil.

Toulouse, 1er avril 1976.